Biographie

Le photographe Bruno Compagnon pratique la photographie depuis plus de trente ans. Après avoir été reporter photographe pendant dix ans dans un grand groupe de presse, il reprend son indépendance et crée en 2007 avec trois photographes l'agence photographique SagaPhoto.
Ses photographies ont fait l'objet de nombreuses parutions dans des magazines nationaux et internationaux.

Son premier voyage en Islande en 2009 est pour lui une révélation. Il tombe amoureux des étendues désertiques, des lumières et des hommes. Il n'aura de cesse, depuis lors, de voyager en Islande et dans les coins les plus reculés de cette île mystérieuse. Ses voyages sont l'occasion de multiples rencontres avec ce peuple fier ancré dans ses traditions.
Il puise son inspiration dans les lumières, la recherche de l'émotion et ces rencontres hors du commun.

Témoin privilégié de la beauté de ce pays, ses photographies nous font partager sa fascination de la vie insulaire, dure et chaleureuse à la fois. Elles reflètent la magnificence des paysages et la splendeur de cette contrée hors normes.

contact : **bcompagnon@orange.fr**

Exposition

Sveit, l'Islande rurale

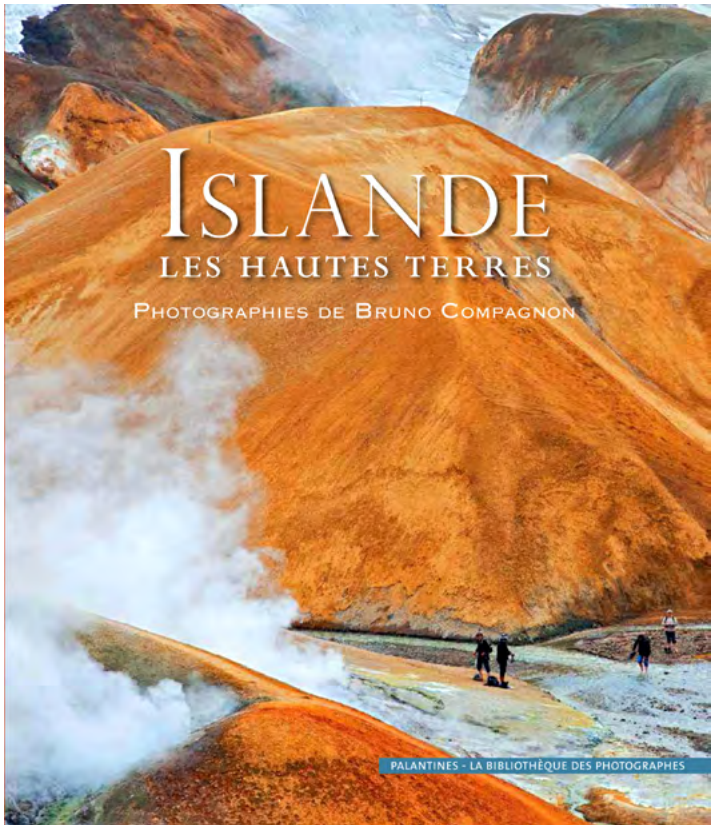
Sveit un mot intraduisible dans une autre langue que l'islandais. Sveit est ce qui vous relie à la terre, à l'histoire, à la nature, à l'humanité …

Pourquoi une islande monochrome ?

Plonger dans l'intemporel
Dans la photographie en noir et blanc, on revient à l'essentiel. On fait ressentir des émotions brutes.
Choisir le noir et blanc, c'est pour un court instant, s'offrir le luxe de maîtriser le temps.

Edition

ISLANDE, Les Hautes Terres
Editions Palantines
Beau livre



- Relié - 200 photographies
- 176 pages
- Format 22 x 23 cm
- 27,50 euros
- Office du 7 mars 2014
- ISBN : 978-2-35678-094-2

ISLANDE
LES HAUTES TERRES

PHOTOGRAPHIES DE BRUNO COMPAGNON

Terre de glace, terre de feu, à mi-chemin entre le Groenland et l'Écosse... l'Islande possède une beauté unique, âpre et fascinante. Volcans, champs de lave, falaises, cascades, geysers et sources thermales, petits chevaux et baleines... on s'y émerveille aussi devant les aurores boréales, les vallées glaciaires et les fjords liés à sa proximité avec le cercle polaire.
Quelque 320 000 habitants y vivent, répartis entre la capitale Reykjavik, où sont concentrées les activités politiques, économiques et culturelles du pays, et de paisibles villages côtiers.
Passionné par l'image, le photographe Bruno Compagnon sillonne le monde depuis plus de vingt ans. Son premier voyage en Islande en 2009 est pour lui une révélation et il y retourne depuis très régulièrement. Des paysages rêvés mais aussi des rencontres hors du commun.

Parutions

Géo Magazine Mars 2015
Notre Temps Mai 2015

4

Chaque année, les plus sportifs courent ici un ultramarathon de cinquante-cinq kilomètres.

LE LAUGAVEGUR. TREK SUR LA ROUTE DES SOURCES CHAUDES

En Islande, on manque souvent de superlatifs pour décrire le paysage. À Landmannalaugar, inutile d'en chercher : on reste bouche bée. Érodée par le gel, le ruissellement et le vent, cette «vallée où les hommes se baignent nus» est de l'avis général le site le plus insolite du pays. Après une averse et sous un ciel couvert – le lot quasi quotidien de ces sommets désolés –, les versants de rhyolites (roche magmatique) offrent un festival de teintes pastel. Des strates colorées par des oxydes de fer, de manganèse et de cuivre déploient un éventail de vert-de-gris, d'ocre, de rouge, de jaune. Des centaines de sources chaudes font émerger des panaches de vapeur de la moindre anfractuosité. Une rivière l'unisaire se mêle avec fracas à un cours d'eau glacé. Plus bas, une piscine naturelle est à l'origine du nom de ce lieu considéré comme sacré par les autochtones. Le point de départ de ce trek de Laugavegur, ou «route des sources chaudes», se trouve au cœur d'une contrée marquée par l'Hekla, cratère en forme de dralkar qui fut longtemps considéré dans l'Europe médiévale comme l'une des deux portes d'entrée des Enfers (avec l'Etna), et qui demeure la zone éruptive la plus menaçante pour le futur de l'île.

Cheminant à travers les hautes terres du Sud, l'itinéraire est bien balisé sur cinquante-cinq kilomètres. Tout sportif islandais se doit de l'accomplir (en moins de cinq heures pour les meilleurs) au moins une fois dans sa vie lors d'un ultramarathon organisé chaque année en juillet. Le simple marcheur, lui, peut crapahuter de refuge en refuge quatre à cinq jours durant, à raison de cinq heures de marche quotidienne. Ou fait route jusqu'à la vallée glaciaire de Þórsmörk (Thorsmörk). Les plus vaillants continuent jusqu'à Skogar et sa chute d'eau de soixante-deux mètres de haut (dix heures de marche en plus). Le long du parcours, vues imprenables sur les glaciers et leurs névés, passages à gué de rivières, traversées de canyons, de déserts de cendre ou de sable, de champs d'obsidienne (roches volcaniques vitrifiées) sans compter des portions plus bucoliques de prairies qu'entretiennent des moutons à poils longs et des petits chevaux sauvages. Le Laugavegur est un précipité d'Islande. Le dernier tronçon est inoubliable. Le «bois du dieu Thor» est un lieu mythique, très prisé des Islandais. Dans cette vallée subsistent des bouleaux clairsemés et quelques saules tortueux, vestiges de la forêt arctique primaire qui existait en Islande avant l'arrivée des hommes. Au fil des siècles, pour se chauffer ou construire des habitations, ils rasèrent la quasi-totalité des arbres. Qui ne repousseront jamais. Le bois s'alourmé du dieu Thor en dit long sur la rudesse du climat sous ces latitudes extrêmes. Une boutade célèbre en Islande affirme d'ailleurs qu'ici, lorsqu'on se perd en forêt, il suffit de se lever pour retrouver son chemin... ■

Les plus vaillants continuent jusqu'à Skogar et sa chute d'eau de soixante-deux mètres

PRATIQUE

Sans difficulté s'il on a une bonne condition physique et l'habitude de randonner plusieurs jours, d'affilée, l'itinéraire est praticable entre juin et fin septembre. Les sentiers peuvent se changer en bourbier dès que la météo se dégrade. Les refuges, bien équipés (douches), sont à réserver en ligne au moins deux mois avant. Depuis Reykjavik, le mieux est de se rendre au point de départ de la randonnée en bus, puis au retour de rejoindre le lieu à Þórsmörk (Thorsmörk). Pour les moins sportifs, les environs de Landmannalaugar et la vallée de Þórsmörk regorgent de sentiers à faire en une journée.

Refuges : 5/5

ÉVASION **MONDE**

ISLANDE
LE FEU SOUS LA GLACE

Petite île, nature grandiose. À la limite du cercle polaire arctique, perdue dans l'Atlantique Nord, l'Islande est une terre de feu, chapeautée par les glaciers, où les volcans ne dorment que d'un œil. Âgée d'à peine vingt millions d'années, elle offre un spectacle continuel de création ou de fin du monde avec, en moyenne, une éruption tous les trois à cinq ans. Cette île pays aussi de toutes les légendes et des fameuses sagas, celles des premiers colonisateurs, les Vikings.

Les monts des sorcières
Au cœur de l'Islande, nous sommes dans les monts Kerlingarfjöll, (les «monts des sorcières», 1477 m). Des paysages d'une beauté surnaturelle, caractérisés par les névés, les pousses d'herbe vert tendre, et couleur de la rhyolite, roche volcanique, et les fumerolles sortant de terre.

Blue Lagoon
Au sud-ouest de Reykjavik, une station géothermale créée d'un beau bleu laiteux, est (légèrement chaude (35-5 37°). On y baigne par tous les temps !

Des forces telluriques
Thingvellir est aussi le lieu où, littéralement et profondément, la plaque eurasienne et nord-américaine, qui s'éloignent l'une de l'autre de 2 cm par an. En remontant cette grande faille, la faille d'Almannagjá a la forme des cratères.

Le cheval roi
À l'entrée de la vallée de Thorsmörk, les sabots sont très forts de leurs chevaux, dûrés, importés par les Vikings.

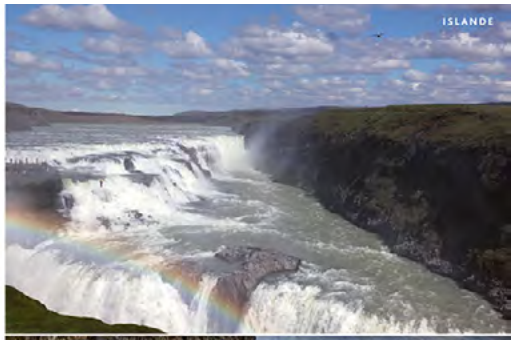
Le voyageur du soleil
Sur le port de Reykjavik, Sculpteur Jon Gunnar Arnason (1977) rend un hommage scintillant aux premiers Vikings.

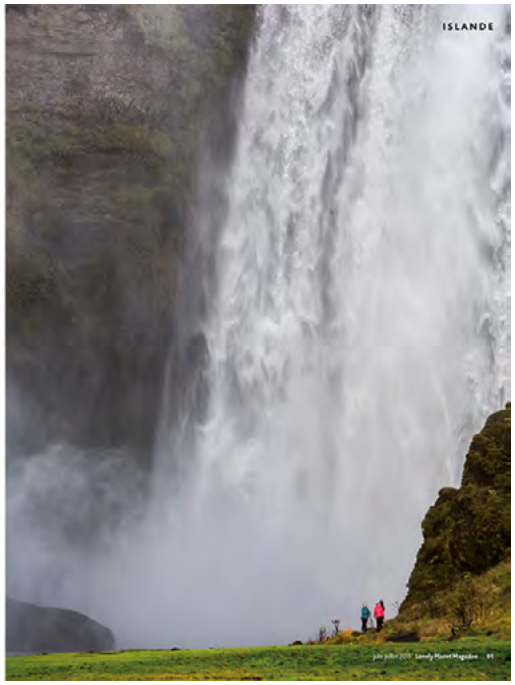
Les puits de Reykjavik
En été, le soleil ne se couche pas. Vous aussi !

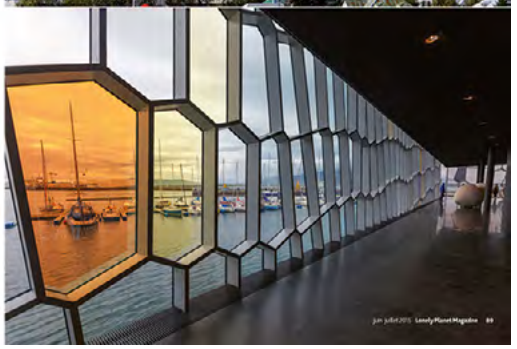
Le roi des geysers
À Geysir, le timeau y a la bonne idée d'une régularité de métronome. Il envoie son panache toutes les cinq minutes.

Parutions

Lonely Planet Magazine
Juin/Juillet 2019







Parutions

Journal du Dimanche
Déc.2015

www.lejdd.fr | 29 novembre 2015 | N° 3594 | 1,80 € (JDD + Version Femina)

Sondage À 8 jours des régionales, FN et Les Républicains au coude-à-coude p. 20-21

Témoignage « Mon mari a basculé du côté du djihad » p. 27-28

Le Journal du Dimanche

État d'urgence pour la planète

▶ 150 chefs d'État et de gouvernement sont attendus demain pour le coup d'envoi de la COP21 ▶ Pendant deux semaines, les délégations à la conférence climat vont chercher un accord pour limiter le réchauffement climatique

L'iceberg du Jökulsárlón, le lac glaciaire qui provient de la fonte du Vatnajökull, deuxième glacier le plus vaste d'Europe, dans le sud-est de l'Islande.

Paris barricadé
120.000 policiers pour la sécurité et la circulation
Page 4

Nicolas Hulot
« L'humanité est à un cheveu du point de rupture »
Page 6

Les enjeux
2 °C de hausse, ça passe ; 4 °C, plongeon dans l'inconnu
Pages 7 à 9

France métropolitaine : 1,80 €

Décembre 2015 Parution : Une du JDD

Expositions

2010 : Akureyri (Islande)
2011 : Reykjavik, Nordic House (Islande)
2012-2015 : Myvatn, Vogafjos Café (Islande)
2012 : Reykjavik, Keyflavik Airport, Geysir (Islande)
2012 : Caen, voyageurs du monde (France)
2013 : Reykjavik, Keyflavik Airport, Geysir (Islande)
2015 : Reykjavik, Keyflavik Airport, Geysir (Islande)
2019 : Festival photo Rugl'Art (France)

Edition numérique

Livre numérique pour Ipad (gratuit)

https://itunes.apple.com/fr/book/saga-islande/id601784621?mt=11

Réseaux sociaux

Site internet :
www.saga-islande.com
www.iceland-sveit.com
www.brunocompagnon.com

Facebook :
www.facebook.com/SagaIslande